

ble, sans fin, sans mesure, sans intermission, en l'union eternelle avec Iesus Christ nostre Seigneur. Auquel avec le Pere & le sainct Esprit soit honneur & gloire éa siecles des siecles. Ainsi soit-il.

# SEPTIESME

## SERMON

Aux Rom. chap. VIII. v. 26.

*Mais celui qui sonde tes cœurs cognoist quelle est l'affection de l'esprit, car il fait requeste pour les Saincts selon Dieu.*

**L**A regeneration du fidele est vne œuvre de l'Esprit de Dieu, par lequel Dieu met en ses esleus les semences d'une nouvelle vie, & forme dedans eux vn nouvel homme, qui a vn nouueau cœur, vne autre sorte d'yeux, à scauoir les yeux de la foy, d'autres pensees & affections que les naturelles. Au lieu de la cholere il a le zele: au lieu de la ioye insolente, il a la paix de conscience: au lieu de la tristesse charnelle, il a la repentance: au lieu de la crainte des hommes, il a la crainte d'offenser Dieu. Bref c'est vne nouvelle creature formee à l'image de Dieu, par ce doigt de Dieu qui est l'Esprit de sanctification. Celui qui a

inspiré es natines d'Adam l'esprit de vie naturelle, est celui mesme qui inspire es cœurs des fideles l'esprit de vie spirituelle.

Mais comme les femmes qui se sentent enceintes ne sçauent pas elles mesmes comment l'enfant se forme au ventre, & ne comprennent pas quels sont les premiers commencemens; & quels les progresz de la conformation de l'enfant, ni comment vne ameraisonnable se verse dans vne petite creature: Ainsi en la conformation de ce nouuel homme, le fidele yoirement sent les mouuemens, & les souspirs, & les secrettes suggestions de l'Esprit de Dieu, mais n'en peut remarquer ni les premiers commencemens, ni les degrez de l'accroissement, ni l'efficace admirable de cet Esprit de sanctification, & cela mesme que nous en sentons, nous ne le pouuons exprimer: selon que nostre Apolstre a dit au verset precedent, *Que l'Esprit fait requeste pour nous par souspirs qui ne se pouuent exprimer.*

Et faut là dessus que nous mesmes qui parlons à vous donnions gloire à Dieu, & facions ceste confession. A sçauoir que s'il estoit question de vous représenter par paroles, quels sont les mouuemens de nostre corruption naturelle, & de la cholere, de l'orgueil, de la des fiance, de la mauuaise tristesse, il nous seroit aisé de vous la depeindre comme en vn tableau, lequel vous verriez & comprendriez aisément, pource que tant celui qui parle que ceux qui escoutent seroyent aydez par experiance, mais quand il est question de représenter par paroles les gemissemens & secrettes suggestions de l'Esprit de Dieu nous nous trouuons  
fort

font empeschés, pource qu'en cela nous ne sommes pas aydez par la nature, & ces mouuemens sont foibles, & par intervalles estoignez, & les paroles defaillent à celui qui parle, & l'expérience à plusieurs de ceux qui escoutent. Tout ainsi que les Peintres ont moins de peine à représenter vn air brouillé de nuages & d'orages, que la clarté d'vn beau iour, ainsi est-il plus aisé de représenter l'agitation des conuoitises, que la clarté interieure d'vn esprit possédé par l'Esprit de Dieu.

Mais en la peine où nous sommes de nous exprimer sur ce sujet, l'exemple de l'Apostre S. Paul nous console. Car cet excellent organe de l'Esprit de Dieu qui a esté rai au troisieme Ciel, tant rempli de science, tant orné de vertus, & qui outre cela estoit doué d'vne sainte eloquence pour parler avec la clarté & efficace des œuvres de Dieu & de ses graces, neantmoins se trouue ici empesché, & recognoist que ces sospirs interieurs de l'Esprit de Dieu ne se peuuent exprimer, & qu'il n'a point de mots assez significatifs pour les représenter. La cause de cette difficulté ne procede pas seulement de l'ardeur de ces sospirs, & de la douceur de ces consolations secrettes qui passent toute apprehension, mais aussi de ce que les mouuemens de l'Esprit de regeneration sont entremeslez d'autres pensées, & interrompus par des desirs contraires, & nos prieres & saintes meditations troublées par l'émotion des conuoitises, & par le combat de la chair contre l'Esprit: Tellement que le fidele ne se cognoist pas soi-mesme, & a de la peine à recognoistre en soi-mesme les degrez, & les progresz de l'œuvre de Dieu.

Comment donc, direz-vous, parmi ceste agitation diuerse serons-nous assurez que nos prieres & nos penſees ſeront agreables à Dieu?

L'Apoſtre reſpond à cela en ce verſet que nous vous auons leu, diſant que *Dieu qui ſonde les cœurs, cognoiſt quelle eſt l'affection de l'eſprit.* C'eſt à dire que Dieu qui cognoiſt les ſecrets de nos penſees, ſçait bien cognoiſtre ce qui eſt du bien, & quels ſont les mouuemens & affections de ſon Eſprit, Leſquelles il eſt impoſſible que Dieu n'ait agreables, pource (dit-il) *Que cet Eſprit fait requeſtes pour les Saints ſelon Dieu,* c'eſt à dire, que cet Eſprit forme en nous des prieres & des requeſtes qui ſont ſelon la volonté de Dieu, & conformes à ſa parole.

Tout ce que nous auons à vous reſenter là deſſus conſiſte en deux chefs. Dont le premier eſt de vous parler de ceste cognoiſſance que Dieu a des cœurs.

Le deuxieſme eſt de vous reſenter quelles ſont ces requeſtes que l'eſprit fait és Saints ſelon Dieu.

1. *De la cognoiſſance que Dieu a des cœurs.*

L'Apoſtre donc attribue à Dieu ceste propriete de *sonder les cœurs.* Par là l'Eſcriture ſaincte diſcerne Dieu d'auec les plus excellentes creatures. Ainſi parle Salomon au 6. chapitre du ſecond des Chroniques, *Foy ſeuil Dieu cognoit les cœurs de tous les hommes.* Lors qu'il lai preſentoit à Samuel ſes enfans l'un apres l'autre, Samuel regardant l'un d'eux qui eſtoit beau par excellence, diſoit en ſoy meſme, ſans doute ceſtuy-ci ſera l'oinct de l'Eternel; mais Dieu le tanſe là-deſſus, diſant, *Ne pren*  
point

1. Sam.

16. 7.

point garde à son visage, ni à la hauteur de sa taille, car se l'ay reietté: car Dieu n'a point esgard à ce à quoi l'homme a esgard: l'homme a esgard à ce qui est devant ses yeux, mais Dieu a esgard au cœur. Et pour ne ramasser multitude de passages, celui du 28. du 1. des Chroniques suffira pour plusieurs, où David mourant fait ceste dernière leçon à son fils Salomon, *Et toi Salomon mon Fils recognoye le Dieu de ton pere, & lus ses de cœur entier. Car l'Eternel sonde tous les cœurs, & cognist toutes les imaginations des pensées. Si tu le cherches il se fera trouver de toi: si tu le delaisse il te deboutera à perpesuité.*

Car à Dieu qui est tout œil, toutes choses sont transparentes, il void à clair non seulement nos pensées presentes, mais aussi les passées & les futures. Pourtant quand nous parlons en priant, ce n'est pas afin qu'il nous entende, mais afin d'obliger nostre attention, & pour edifier nos prochains & glorifier Dieu devant les hommes. Il n'a que faire de nous escouter pour entendre nos prieres, car il les cognoist devant que nous les ayons conceues en nostre esprit. Aussi il ne punit pas seulement les actions exterieures, & les paroles, mais aussi les pensées, & les desirs. Il vient pour meurtier celui qui hait son frere. Celui qui a conuoité la femme de son prochain, a desia devant Dieu commis adultere: pourtant au iour du iugement il n'aura point besoin de tesmoins, ni d'informations; car il fera voit à chacun ses pensées, & les secrets de son cœur. *Au iour que Dieu iugera des secrets des hommes selon mon Euangile, ce dit l'Apostre, Rom. 2.*

En cela sont differents les iugemens des hom-

mes d'auec le iugement de Dieu; car celui qui a obey aux loix du Prince, & n'a rien fait ni dit qui puisse preiudicier à la société ciuile, est estimé bon citoyen, encore qu'il souhaite la mort de son Prince, & le hayssé de tout son cœur. Mais Dieu ne iuge pas seulement les pensées aussi bien que les actions exterieures, mais aussi il iuge des actions exterieures par les pensées.

Vous me direz là dessus: Puis que Dieu sonde les cœurs, & és plus parfaits recognoît des grands deffauts qui sont cachez deuant les hommes, comment Dauid au Pl. 26. ose-il dire à Dieu, *Eternel sonde moi & m'espreuue, examine mes reins, & mon cœur.* Veu mesme qu'auant que Dauid demandast cela à Dieu, Dieu auoit vne entiere cognoissance du cœur de Dauid? Sçachez-(mes Freres) que tout en ce passage qu'en tous les autres esquels Dauid parle, comme estant assuré de son innocence, il ne parle point de la iustice de sa vie, mais de la droicture de sa cause; laquelle puis qu'il auoit entreprise par le commandement de Dieu, il ne craignoit pas qu'en ce poinct Dieu l'examinast, estant bien assuré de son bon droict, & de la iustice de sa cause.

Par ceste vertu donc par laquelle Dieu sonde les cœurs, nostre Apostre dit, que Dieu cognoist & discerne quelle est l'affection de l'Esprit, c'est à dire quelles sont les inclinations & suggestions de l'Esprit de Dieu, & les sçait discerner d'auec les pensées, discours, & desirs humains qui procedent de nostre nature.

Pour exemple, en nos tristesses Dieu discerne bien si nous sommes tristes pour auoir souffert quelque

quelque perte, ou pour auoir receu quelque iniure, ou pour n'estre pas si grands & si riches que nous voudrions. Ou bien si nous sommes tristes pour auoir peché contre Dieu; pour auoir abusé de ses graces; pour ne nous sentir pas assez aduancez en la cognoissance, & en la crainte, ni assez fermes en la foi: pour voir l'Eglise de Dieu desolée & Satan regner, & le nom de Dieu blasphémé: car ceste premiere tristesse est mauuaise, & ingrate enuers Dieu; mais ceste seconde tristesse est vne affection de l'Esprit, & vn des soupirs & des gemissemens que cet esprit suscite és cœurs des enfans de Dieu.

Ainsi quand nous nous repentons d'auoir offensé Dieu, Dieu qui sonde les cœurs, cognoist si nous nous repentons seulement de peur d'estre punis, ou si ce repentir procede de l'amour de Dieu: Car ceste repentance là est humaine, & dont il faut se repentir. Mais celle-ci est vne affection de l'esprit, & vn gemissement de l'esprit de sanctification qui rance le pecheur, & ne le laisse point s'endormir en son peché.

Ainsi en nos ioyes Dieu discerne les ioyes insolentes d'avec l'egayement du fidele, s'esuiuant du salut de son Dieu & de son adoption, & de l'experience de sa bonté: Car ceste premiere ioye est vne affection de la chair, mais ceste derniere est vne affection de l'esprit.

Ainsi quand nous discourons des affaires du monde, si mesurans nos forces contre celles de nos ennemis, nous disons en nous mesmes, il y a de quoy leur faire la moitié de la peur; ou si pensans à nos pertes, & à la ruine de tant d'Eglises, nous per-

dons courage, pource qu'il n'y a plus pour nous de secours, ni de conseil, ni de force en la terre: Ces pensees sont charnelles, & de nostre sens naturel. Mais si nous estans humiliez, & ayans reconnu que ce qui rend nos ennemis puissans, ce n'est pas leur nombre ni leur puissance, mais que ce sont nos pechez: & puis apres releuez en esperance nous disons, si est-ce que l'Eglise de Dieu est son propre acquies, & son heritage, & nostre religion sa cause, & les conseils de Dieu sont cachez, & les voyes de sa prudence sont occultes: il fait ordinairement tomber les affaires au rebours de ce que les hommes pensent, & releue les choses qui semblent desesperées: ses promesses sont certaines, son alliance eternelle, ses compassions tendres, & sont election inuariable. Ce que nous ne sommes point consumez, cela vient de la bonté, & pource que ses compassions ne sont point defaillies. Telles pensees sont affections de l'esprit que Dieu, qui sonde les cœurs, discerne d'auec les pensees & discours de la raison humaine.

*Lament.*  
3. 22.

Et pour ne chercher d'auantage d'exemples, en cela mesme dont l'Apostre a parle au verset precedent, & dont il parle encores en cestui-cy, assauoir des prieres & des requestes enuers Dieu, Dieu discerne d'auec les vains souhaits, & les demandes mal digerées, les souhaits & les demandes que nous faisons à Dieu au secret de nos cœurs: par l'instigation de cet esprit, qui nous fait sentir nostre infirmité, & nous attache des sospirs ardens, & allume en nos cœurs vne sainte alteration de ses graces, & de iouyr de sa presence.

Or entre les affections purement charnelles, &



les affections de l'esprit, la difference est si claire que non seulement Dieu qui fonde les cœurs, les discerne, mais aussi le fidele instruit en la connoissance de Dieu, en reconnoist aisément la difference. Aussi n'est-ce pas là la plus grande difficulté. Ce qui est plus difficile est de discerner en vne meisme action les affections de la chair d'avec les affections de l'esprit. Car en vne meisme ceuvre il y a ordinairement avec la suggestion de l'esprit quelque chose de nostre naturel corrompu, qui s'insinue insensiblement, & rabbat du prix de nos meilleures ceuvres, comme quand quelqu'un marche auroit chemin, mais en clochant; ou quand un bon escrivain conduit la main tremblante d'un enfant, on void en vne meisme lettre l'industrie du Maître, & le tremblement de la main de l'enfant.

Car comme d'une part quand nos convoitises charnelles s'esmeuvent, & entraînent les pecheurs au mal, cependant cet esprit suggere tacitement des conseils salutaires pour nous destourner du mal, & apres le peché commis fait naistre vne tristesse & un remords de conscience. Si la convoitise des plaisirs charnels nous tente, cet esprit s'esmeut, & nous met dauant les yeux la sentence de l'Apôtre, *Possédez vostre vaisseau en sanctification.* 1. Thessa. 4.4. Item *soyez sobres, & veillez, car vostre aduersaire le diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra engloutir.* 1. Pier. 5. Si nous sommes tentez d'appetir de vengeance, cet esprit nous ramenteura la parole de Dieu qui dit, *Ne vrayez point vous mesmes, mais donnez lieu à l'ire, car il est escrit, A moi appartient la vengeance; ie le rendray,* Rom. 12. 19. dit le Seigneur. Si l'orgueil vous enfle, cet

esprit rabbat secrettement cette enflure, nous representant la misere de nostre pauvre nature, nostre ignorance, nostre peruersité subiecte à malediction, & nous rabbat comme poudre & cendre deuant la Majesté de Dieu, qui resiste aux orgueilleux, & fait grace aux humbles.

1aq. 4.6.

Aussi d'autrepart quand par l'induction & suggestion de l'Esprit de Dieu nous nous addonnons à bonnes œuures, toujours ceste chair peruerse y apporte du sien, & mesle quelque chose de nostre naturel corrompu avec l'œuure de l'Esprit de Dieu. Lors que touchez de compassion enuers le pauvre, nous donnons l'aumosne, nous y adiouffons ceci de nostre naturel, assauoir que nous sommes bien aises d'estre veus & d'estre remerciés. Si nous defendons la cause de Dieu nous y meslons de nos interests. Si l'Eglise de Dieu est deliuree de quelque grand peril, avec la ioye que nous auons que la parole de Dieu sera encore preschee malgré Satan & ses supposts, nous y meslons ceci du nostre, que nous esperons que cela aussi seruira à viure plus à nostre aise, & releuera nos affaires domestiques. Si nous faisons quelque remonstrence à vn pecheur par la parole de Dieu, à ceste bonne œuure nous y meslons quelque grain de presomption, qui fait que nous sommes bien aises de paroistre iustes en comparaison. Si nous prions Dieu, nos pensees s'egarent. Nostre fiance en la promesse de Dieu est trauersée de doutes. Et l'amour que nous portons à Dieu est meu par l'amour de nous mesmes, & par le profit que nous en esperons. Bref en toute bonne œuure il y a quelque mal attaché, & les affections de la chair

se

se meslent, & se glissent parmi l'affection de l'esprit dont parle ici l'Apostre.

Mais Dieu qui sonde les cœurs cognoist quelle est l'affection de l'esprit, & parmi ce mellange d'affections qui se trouuent en vne mesme œuvre, recognoist ce qui est du sien, & le discerne d'avec ce qui est de nostre naturel infirme & corrompu.

Maintenant seroit temps de passer au second point de nostre texte, qui est touchant les requestes & supplications que l'Esprit de Dieu forme es cœurs des enfans de Dieu: Mais l'Eglise Romaine nous arreste, & nous oblige à la defense de l'honneur de nostre Pere, & empescher entant qu'en nous est que son honneur ne soit transporté à la creature; car cette perfection de sonder les cœurs & de cognoistre les pensees que l'Escriture S. attribue à Dieu seul, est en l'Eglise Romaine communiquée aux creatures, quand elle enseigne que les Saints trespassés voyent nos cœurs, & cognoissent les pensees. Et sont contraints de parler ainsi, puis qu'ils inuoquent les Saints, & leur adressent leurs prieres. Car il est necessaire que celuy auquel nous adressons nos prieres cognoisse si nous parlons de bon cœur & sans hypocrisie. Jamais les Saints ne se rendroyent intercesseurs pour celui duquel ils douteroient s'il parle à bon escient. Que si les Saints n'entendoyent que ceux qui prient en parlant de la bouche, ils auroyent de la peine à entendre ceux qui parlent bas, & celui qui crie haut seroit mieux entendu.

Contre cet abus la parole de Dieu est formelle, qui dit que Dieu seul cognoist les cœurs, comme 1. Chr. 6.

vous avez ci-dessus entendu. Ne sert de répliquer que l'Escriture sainte dit que Dieu seul cognoist les cœurs, pource que Dieu seul les cognoist par soi-mesme, mais les Saints les cognoissent parce que Dieu les leur fait cognoistre : car outre que cela est se iouer de l'Escriture, & vser de coniectures hardies sans la parole de Dieu : ceste response se ruine elle mesme, & se contredit à soi-mesme : car elle dit que les Saints ne cognoissent pas nos cœurs, pource que Dieu les leur fait cognoistre. Comme si on disoit que les Saints ne cognoissent pas nos cœurs pource qu'ils les cognoissent par reuelation : qui est autant que si ie disois que Philippe n'a point d'argent pource qu'on lui en a donné. On pourra donc par mesme raison dire que les Saints ne cognoissent point Iesus Christ pource qu'ils ne le cognoissent point par leur propre vertu, mais pource que Dieu le leur a reuelé. Aioustez à cela tant de passages de l'Escriture, qui disent que les Saints trespassés n'ont aucune part ni cognoissance en tout ce qui se fait ici bas. Ainsi parle Salomon Eccles. 9. *Les morts ne scauent rien, & ne gagnent plus rien.* Et peu apres : *Ils n'ont nulle part au monde en tout ce qui se fait sous le Soleil :* Et Job 14. parlant d'un pere deceédé, *Ses enfans seront aduancez, & il n'en sçaura rien ; ou ils seront abbaïsez, & ne s'en souciera point.* Et au 2. des Rois chap. 22. Dieu promet au Roy Iosias de le retirer de bonne heure au sepulchre en paix, afin que ses yeux ne voyent point le mal que Dieu vouloit amener sur le pays. Si ce Roy si saint & vertueux n'a pas veu apres la mort la ruine de sa propre maison, & de la ville de Ierusalem, comment eust-il

*Math.*  
16. 17.

eust-il cogneu toutes les pensées des hommes. Si on dit que ces passages sont pris du vieil Testament, auquel temps les ames des Saints estoient aux Limbes, & n'entendoyent pas nos prieres, pource qu'ils ne voyoyent pas la face de Dieu, ie respons que c'est donc à grand tort que nos aduersaires se seruent des passages de l'ancien Testament pour prouuer l'inuocation des Saints. Car c'est de là qu'ils tirent quasi tous leurs passages.

La raison aussi est claire pour nous en ceste question. Car comment vne creature finie pourroit-elle considerer & comprendre infinies choses ensemble en vn mesme instant? Certes comme l'estre des creatures consiste en vn flux & succession de duree, aussi leurs actions sont successiues, & se font l'vne apres l'autre: la creature ne peut en mesme moment vaquer à infinies choses, & faire infinies actions diuerses.

Maintenant representez-vous quel comble d'absurdité il y a es prieres du pauvre peuple de l'Eglise Romaine. Vn pauvre artisan dit, *Nostre Pere qui es es Citux* en Latin deuant l'image de la Vierge Marie. Vne simple femme prie en Latin sainte Barbe: c'est à dire qu'une femme qui ne s'entend pas elle mesme prie vne sainte qui ne l'entend pas: & quand mesme elle l'entendrait, si est-ce quelle ne voudroit iamais aider de son intercession vne personne qui ne s'entend pas soi-mesme.

Quant à ce miroir imaginaire qu'on met en la face de Dieu, auquel on dit que les Saints voyent en Dieu toutes choses, il est pieça cassé: Rien ne s'y void que la temerité de ceux qui l'ont inuocé,

La parole de Dieu n'en parle point. Que si en ce miroir les Saints & les Anges voyent toutes choses, ils y verroyent aussi le iour du iugement, lequel toutesfois ils ignorent, Iesus Christ mesme qui durant son iuinité, & entant qu'homme, auoit plus de science que tous les Saints ensemble, ne sçauoit point ce iour-là. Dire que Iesus Christ dit qu'il ne sçauoit pas le iour du iugement, pource qu'il n'auoit la charge ni la voloué de nous le declarer, c'est dire aussi que le Pere ne le sçait point aussi, car il n'a aussi ni charge ni voloué de le nous manifester.

On allegue que si Dieu en ceste vie a souuent déclaré à ses Prophetes les pensees des hommes, comme quand Dieu fit cognoistre à Elisee la pensee de Giezi, & ce qui se faisoit au cabinet du Roy de Syrie, combien plus les reuele-t-il aux Saints qui sont en sa gloire? Le respons que fort rarement Dieu a reuelé à ses Prophetes les pensees des hommes. Au 2. des Rois chap. 4. Elisee dit que Dieu lui auoit celé la mort du fils de la Sunamite son hostesse. Combien plus les pensees de tous les hommes? Elie pensant estre resté seul fidele en Israël, ne sçauoit pas qu'il y en auoit encore sept mille qui n'auoyent pas ployé le genouil deuant l'idole. Il ne cognoissoit donc pas la pensee de ces sept mille. Iacob par l'espace de quinze ans a ignoré que Ioseph son fils fust en vie. Dauid n'a point sceu les machinations de son fils Absalom.

Que si Dieu a reuelé quelquefois à ses Prophetes les pensees de quelques-vns, il l'a fait pource que cela estoit necessaire pour l'execution de leur charge. Pour la mesme raison les Anges apposez  
gardiens

gardiens aux hommes s'efforcent de la conversion d'un pecheur, & par consequent cognoissent la repentance de son cœur, Dieu leur reuelant ce qui est necessaire pour l'execution de leur charge. Mais les Saints qui sont au Ciel n'ont point de charges en terre.

Cet abus renuersé, avec lequel tombe l'inuocation des Saints, reuenons à cet Esprit de sanctification qui agit es cœurs des fideles.

L'Apostre nous dit, *Qu'il fait requeste pour les Saints selon Dieu.* C'est là cet esprit de supplications dont est parlé au 12. de Zacharie, *Le resplendray sur la maison de Dauid, & sur les habitans de Ierusalem l'esprit de grace & de supplications.*

Nostre Apostre nous dira ici-apres que Iesus Christ est assis à la dextre de Dieu faisant requeste pour nous. Ici il semble attribuer la mesme charge au saint Esprit, disant, *Qu'il fait requeste pour les Saints selon Dieu.* Mais ces deux façons de faire requeste pour nous sont fort differentes. Nostre Seigneur Iesus intercede pour nous comme Mediateur & Redempteur, qui a payé pour nous, & qui presente à Dieu le sacrifice de sa mort pour nostre reconciliation. Mais le saint Esprit habitant es cœurs des Fideles fait requeste pour eux entant qu'il les incite à prier, & forme leurs requestes, & embrase leurs prieres, & leur enseigne les choses qu'il faut demander, & comment il les faut demander. Tellement que ces mots *pour nous* ne signifient pas *pour nostre reconciliation ou redemption*, mais valent autant qu'en *nostre place*: car es prieres que nous faisons à Dieu, c'est bien que nos affections se meuuent, & que nos

languages parlent, si est-ce que c'est l'Esprit de Dieu qui parle le premier, & qui nous fait parler. Et se peut dire de ces prieres ce que Iesus Christ dit au 10. de S. Matth. touchant la defense de la vraye religion, *Ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de vostre Pere, qui parle en vous.* Dont aussi aux Galat. 4. S. Paul ne se contente pas de dire que cet Esprit parle en nous, mais il dit *qu'il crie en nous Abba Pere*, c'est à dire qu'il incite tant Iuifs que Grecs à appeller Dieu leur pere en toute familiarité.

Car qui sommes-nous qui puissions nous mesmes dresser nos requestes, veu que nous ne sauons pas ce qu'il nous faut demander? Ou les ayant dressées, qui sommes nous pour les oser presenter, veu que nous sommes pauvres criminels, apprehendans la presence du Iuge? Ou les ayant presentées, qui sommes-nous pour nous promettre que Dieu intercinera nos requestes, veu que nous sommes souillees de levres, & auons les cœurs remplis d'incrudulité? Pourtant a esté besoin d'un Maistre qui nous dictast nos requestes, qui nous donnast vne sainte hardiesse, qui purifiast nos cœurs, & nos levres, & embrasast nostre affection.

Il y en a qui ont escrit des liures de prieres, où ils baillent diuers formulaires de prieres accommodees au temps, & aux personnes: ce trauail là ne ne doit estre mesprisé, pourueu que ce ne soyent point paroles ampoulées, ni vn stile mignard, ni vne deuotion capricieuse, comme sont les meditations des Theologiens de Court qui ont escrit des oraisons pour les Courtisans, desquels la deuotion est plus delicate.

Mais quelques bons que soyent tels formulai-

res.



tes, si est-ce qu'oultre cela il faut vn meilleur Maître qui forme nos requestes, qui esleue nos cœurs, qui y plante la confiance, & y allume l'ardent, qui dicte des prieres sans exorde, desquelles l'ornement soit l'amour, & la liaison soit la nécessité.

Et de fait il y en a qui ne sont pas plus sauans que les autres, & peut estre moins, auxquels Dieu a départi cet Esprit de supplications en plus grande mesure: Dieu dōne à quelques vns ce don de pouuoir sur le champ conceuoir des prieres accommodées à la nécessité presente, & d'auoir en la priere plus de facilité & plus d'attention.

C'est ainsi (mes freres) que le saint Esprit fait requeste pour nous. A le prendre ainsi nous ne conceurons rien de la troisieme personne de la Trinité qui soit indigne de la Majesté Diuine. Ce qui aduendroit si nous nous imaginions le saint Esprit suppliant le Pere avec humilité, comme se recognoissant subiect & inferieur, car il ne fait point requeste pour nous autrement qu'entant qu'il dresse nos requestes, & nous incite à les presenter. Or ceux qu'il incite, & ment interieurement sont ici appelez Saints, non pas pource que leur sainteté soit parfaite en ceste vie, mais en comparaison des profanes, & en consideration de la sainteté parfaite à laquelle ils paruiendront apres ceste vie: ou à cause que la sainteté de Iesus Christ leur est imputée, lequel leur est fait de par Dieu, *sapience, iustice, sanctification & redemption.* Et pource qu'ils sont dediez & consacrez à Dieu pour estre le premices de ses creatures, & lui estre offerts en sacrifice vivant & agreable. Se peut aussi dire qu'ils sont appelez Saints pour les exhorter

à l'aise & cetera; afin qu'ils s'estudient à estre ce qu'ils sont nommez; & que ceste loüange leur soit vne exhortation.

A ceux-là il fournit des requestes que l'Apostre dit estre selon Dieu, c'est à dire conformes à sa volonté, pource qu'elles ne demandent rien qui ne soit iuste & saint; & conforme à sa parole, autrement Dieu ne les receutoit pas. Car comme dit

1. Iean 5. S. Iean, *C'est ici l'assurance que nous auons enuers Dieu; que si nous demandons quelque chose selon sa volonté il nous exauce.* Pourtant à ceux qui prient

Iaq. 4.3. Dieu contre sa vblonté; S. Iaques dit, *Vous demandez, & ne recouez point, pource que vous demandez mal, afin que vous le dependiez en vos voluptez.* Ces mesmes requestes sont selon Dieu, pource qu'elles sont faites avec les dispositions que Dieu a agréables, avec humilité & sentiment de la misere, avec pureté de conscience; *Leuant les mains à Dieu pures, sans ire, & sans question.* Auec vne esprit despoillé de haines contre son prochain; afin de faire sa paix avec Dieu, avec vne ferme fiance d'estre exaucé, eomme veut S. Iaques, disant, *Que celui qui a fauto de sapience la demande à Dieu? Mais qu'il la demande en foy n'est doutant nullement.*

1. Timos.  
2.8.

Ioh. 14. 13

nous auons la promesse de Iesus Christ, *Que toute ce que nous demanderons au Pere en son nom il le fera.* Ici, mes freres, il nous faudroit vne autre capacité d'esprit, & vne autre langue pour nous représenter quels sont les mouuemens & suggestions de l'Esprit de Dieu es cœurs des enfans de Dieu, quelles sont ces requestes & ces souspirs, & ces gemissemens dont parle ici nostre Apostre.

Car qui pourroit nous représenter par paroles de

de quels aiguillons l'Esprit de Dieu nous reueille, lors que nous nous escoutons & deuenons laches à son seruice? Quel est ce sainct espondamment duquel il effraye quelquefois les consciences des Fideles, pour les retirer des vices esquels ils s'enlacent sans y penser? Ou qui pourroit exprimer par paroles quelles sont les consolations secretes, desquelles l'Esprit de Dieu, qui est le consolateur, console les Fideles en leurs afflictions lors qu'ils pleurent en son sein, & lui deschargent l'amertume de leur ame avec familiarité?

Mais quelles paroles seroyent suffisantes pour représenter ce tesmoignage interieur de l'Esprit, qui tesmoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu? Ou pour exprimer quel est le langage de l'Esprit d'adoption, quel ce seau dont Dieu marque ses enfans, ce caillou blanc, ceste manne cachée, ceste arthe denostre heritage.

Cette difficulté est acceüe par les agitations qui troublent ces saincts mouuemens, lesquels sont souuent interrompus par des pensees terriennes, & par des chagrins & regrets mondains, & par des mauuais desirs qui font qu'en ce combat cet esprit se contriste, & ce nouuel homme souffre des debilitiez, & comme des esvanouilemens par interualles: puis se releue avec force & avec atdeur, estant picqué par cet esprit de regeneration, qui ranse, qui effraye, qui rallume le zele languissant, & mesle diuerses afflictions, la crainte, l'amour, la douleur, la confiance, & vne saincte sollicitude?

Mais la principale raison pour laquelle ces soupits & suggestions de l'Esprit de Dieu sont in-

explicables, & pource que c'est vn goût & vn eschantillon de la communication de Dieu avec les ames des Saints en son Royaume celeste, où S. Paul ayant esté ravi, dit auoir ouy paroles inenarrables qu'il n'est possible à homme d'exprimer car ila on parle vn langage qui ne s'entend point en la terre. Là les Saints prononcent vn Cantique que nul n'entend que ceux qui le prononcent. Là comme les choses que Dieu manifeste à ses Saints passent l'apprehension humaine, aussi le sentiment que Dieu leur en donne n'a point de mots humains pour le représenter. Duquel langage celeste Dieu par fois fait ici bas ouir quelques mots és cœurs de ses enfans, lesquels ne se peuent exprimer par la langue. Ce sont souspirs (dit l'Apôstre) qui ne se peuent exprimer, & quand mesme nous pourrions les prononcer, si est-ce que nul de ceux qui escoutent ne comprendroit que c'est, s'il ne l'a lui mesme expérimenté, & si Dieu n'a parlé en son cœur, & formé ces requestes, & suscité ces souspirs dont il est ici parlé: Car ceci est vn poinct de Theologie qui s'apprend en le sentant, & que Dieu enseigne par experience.

Pourtant aussi Dieu enseigne ceste leçon, non pas tousiours aux plus sçauans, mais aux plus humbles, & aux ames qu'il a choisies pour estre son sanctuaire, & l'habitation de son Esprit.

O que toute autre science, & toute autre étude se puisse effacer de nos esprits, pourueu seulement que ce sentiment d'auoir l'Esprit de Dieu agissans en nous croisse de iour en iour. Pussions-nous n'auoir point de maison arrestée en la terre, pourueu que nous logions chez nous l'Esprit de Dieu,  
ce sage

ce sage Conseiller, ce Docteur des consciences, ce consolateur des cœurs. Puisse nous devenir muets entre les hommes, pourveu que l'Esprit de Dieu parle dedans nous, & nous donne la science de dresser, & la confiance de presenter des requestes qui soyent selon Dieu: Que nous qui parlons à vous puissions estre condamnez à vn silence perpetuel, pourveu que Dieu parle dedans vos cœurs par son saint Esprit, duquel l'habitation dedans vous, vous soit vn gage & vne assurance de vostre habitation avec lui en son Royaume.

Mais ici se presente vne difficulté, car le but de l'Apostre est de planter en nos cœurs ceste assurance que Dieu nous exaucera, & recevra nos soupis, & nos requestes, puis qu'elles ne procedent de nous mesmes, mais de l'Esprit de Dieu qui est en nous.

Cependant combien de Fideles seruiteurs de Dieu ont-ils gemi, & soupiré deuant Dieu, & n'ont pas esté exaucez? Combien d'afflictions arriuent aux Fideles en particulier, & à l'Eglise en general, dont nous auons demandé deliurance, & neantmoins ces maux continuent, voire vont en empirant.

A cela ie dis que le fidele demandant choses bonnes, & selon Dieu, est tousiours exaucé; s'il demande d'estre deliuré des afflictions publiques ou particulieres, Dieu le deliurera, mais non pas tousiours en la façon & au temps qu'il l'a demandé: Il voudroit estre deliuré tout à coup, mais Dieu le veut faire par degrez. Il voudroit estre deliuré tout incontinent, mais Dieu le veut esprouuer pour vn temps, & differe la deliurance pour les

causes qu'il sçait. Il voudroit que l'Eglise fust conseruee par victoires en guerre, mais Dieu veut que l'ennemi soit vainqueur, & neantmoins que l'Eglise subsiste parmi les souffrances, & soit entretenue par l'efficace de la parole. Il ne nous exemptera point d'afflictions, mais il nous armera de foi, & de zele, & de constance pour les supporter. Bref, ou il nous donnera ce que nous demandons, ou choses meilleures, & qu'il sçait estre plus conuenables pour nostre salut: tellement que le Fidele qui pour vn temps s'est plaint que Dieu ne l'exauceroit point, trouue aux fonds que Dieu l'a exaucé, & que ces soupis, de l'Esprit, & ces requestes selon Dieu n'ont point esté sans fruct.

*Appliquaion.*

Pour clore ce propos, appliquons tout ce que dessus à nostre instruction, & consolation.

Ceste propriété qui est attribuee à Dieu, de sonder les cœurs, & cognoistre les pensées, est fertile en enseignemens.

1. De là l'Escriture sainte tire vne forte exhortation à cheminer en pureté de conscience, comme ayans à faire à celui auquel toutes choses sont descouuertes, dont les yeux penetrent iusques aux cœurs, & percent le manteau de plus espais de l'hypocrisie, comme dit l'Apostre aux Hebreux chapitre 4. *Toutes choses sont nues & ont entièrement ouuertes aux yeux de celui auquel nous auons à faire.* Malheur sur ceux, dit le Prophete Esaië, qui ont plus profond que l'Eternel, pour cacher leurs confes, & les ceuures desquels se font en tenebres. & qui disent, qui nous void & qui nous apperçoit? Et au Pseaume 94. ceux-là sont appelez fols, & les plus brutaux

brutaux d'entre le peuple qui disent, *L'Eternel ne le verra point, & le Dieu de Jacob n'en entendra rien.* Y peut-il auoir plus grande folie que de cuidoier tromper Dieu? Et que des enfans de tenebres touchent de se contrefaire deuant le Pere des lumieres, qui vous cognoist mieux que vous ne vous cognoissez vous-mesmes? *qui met touz nos pechez en la clarté de sa face?* Auquel toutes choses sont non seulement nuës, mais aussi transparentes? Duquel comme la lumiere nous est tenebres, aussi nos tenebres lui sont lumiere? qui mettra en évidence les choses les plus cachées, fussent-elles cachées dans le sein de Beelzebub, ou mussées au fonds du puits de l'abyssme, & couuertes de toutes les tenebres du mystere d'iniquité?

ps. 90.

Que cette pensee nous soit vne forte bride pour vous retirer du mal, & que l'homme craignant Dieu dieu en soi-mesme, Dieu me regarde, il pese & examine toutes mes pensees. Car si deuant vn homme que nous respectons tant soit peu nous sommes honteux de faire quelque chose de mal-honneste, combien plus deuant Dieu qui est nostre Pere, & nostre Iuge, qui ne peut estre trompé, qui n'oublie rien des choses qu'il a veüs, qui tient registre de toutes nos pensees, aussi bien que de toutes nos actions, afin de les amener toutes en iugement, au iour (dir l'Apostre) Rom. . . *Que Dieu iugera des secrees des hommes selon mon Euangile?* Pour cette cause sous la loy les reins de la victime estoient mis à part pour les offrir & faire fumer deuant Dieu, pource que les reins en la langue de l'ancien Testament signifient les secretes pensees Pseaume 7.10.

II. Ceste mesme consideration que Dieu cognoist les cœurs est employée en l'Escriture pour nous inciter à tascher de plaire, non point aux hommes, mais à Dieu qui cognoist nos cœurs, & ne nous soucier point du iugement des hommes, pourueu que nous plaisions à Dieu en cheminant en bonne conscience. C'est ce que S. Paul fait en la 1. aux Thessaloniciens 2. *Nous parlons, non point comme voulans plaire aux hommes, mais à Dieu qui approuue nos cœurs.*

III. Le mesme Apolstre 1. Corinth. 4. se sert de ceste mesme consideration que Dieu cognoit les cœurs pour arrester nostre impatience, & nous empescher de iuger des actions d'autrui avec vn iugement precipité: car il dit, *Ne iugez de rien d'auant le temps, iusqu'à ce que le Seigneur vienne qui mettra en lumiere les choses cachées de tenebres, & manifestera les secrets des cœurs, & alors à chacun sera rendue sa loüange de Dieu.*

De cela mesme que Dieu iugera les secrets des cœurs, l'Escriture infere que Dieu iugera nostre cause contre nos ennemis, & fera vengeur de nostre innocence. C'est la priete que fait Ieremie au 20. chap. *Pourtant, ô Eternel des armées qui sondes les iustes & qui vois les reins & le cœur, que ie voye la vengeance que tu feras d'eux, car ie t'ay descouuert ma cause.*

V. Item de ce que Dieu cognoist nos cœurs, l'Escriture nous exhorte à sonder nos propres consciences afin de preuenir le iugement de Dieu par le nostre, & nous condamner nous mesmes, afin que Dieu ne nous condamne point, & apres que nous nous serons ainsi examinez, & passé vne condam-



condamnation volontaire, dire avec S. Iean Epistre 3. *Si nostre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que nostre cœur, & cognoist toutes choses; Et avec Dauid Pseaume 19. O Dieu purge moi de mes fautes cachées.*

VI. Il y a aussi ici quelque chose contre nos aduersaires, car si Dieu cognoist nos cœurs, il connoist aussi nos prieres avant que nous les prononçons. Dont s'ensuit qu'il n'est point besoin d'intercesseurs qui lui rapportent nos prieres, car il les scauoit desia : Et lui-mesme les a formées & dictées à ses enfans.

Le second poinct de nostre exhortation touchant l'habitation de l'Esprit de Dieu en nos cœurs, & touchant les requestes qu'il dresse, & les soupirs qu'il forme là dedans n'est pas moins fertile en doctrine.

1. Premièrement, admirez la bonté inestimable de nostre Dieu, qui ayant son throsne és Cieux, daigne choisir sa demeure és cœurs de ses enfans, voit en des cœurs souillez pour les sanctifier, & en des entendemens aveugles pour les illuminer. Car si vn grand Prince daigne entrer en la maison d'vn bourgeois, ou d'vn artisan, cela est conté pour vne grande faueur, encore qu'il n'y soit entré que pour en sortir. Mais voici l'Esprit du Dieu souverain, ce Consolateur, cet Esprit qui remplit le ciel & la terre : qui daigne prendre logis chez nous non seulement pour y passer, mais pour y demeurer à iamais, & faire de nos cœurs son Temple & son sanctuaire. Afin que ceste demeure de l'Esprit de Dieu en nous, nous soit vne assurance & vn gage de nostre demeure avec lui en son Royaume.

Que si ça estó à Loth vn grand bon-heur d'auoir  
 receu vne seule nuit les Anges en sa maison, quel  
 bon-heur fera-ce de recevoir leur Maistre en son  
 cœur pour y demeurer à perpetuité?

II. C'est à nous (mes freres) puis que Dieu nous  
 veut tant honorer, que de nous donner vn tel ho-  
 ste, de ne lui contredire point, & ne résister point  
 à ses saincts conseils & iuggestions salutaires, &  
*ne contrister point l'Esprit duquel vous estes scellez  
 pour le iour de la redemption.* Car il est la marque  
 par laquelle Dieu nous recognoit pour siens: de  
 laquelle marque est parlé au 7. de l'Apocalypse,  
 où les seruiteurs de Dieu sont marquez en leur  
 front. Ce sont ceux là que le iugement de Dieu  
 passant par les nations espargne, comme lors que  
 l'Angé de Dieu passant par l'Égypte, & frappant  
 les premiers nez, espargna les maisons marquées  
 du sang d'vn agneau. Tout ainsi donc que si quel-  
 que Israélite eust alors effacé, expres ceste marque:  
 il eust esté iustement traité comme les Egyptiens,  
 & si Rahab eust osté de la fenestre le cordon que  
 les espies lui auoyent donné pour sauuegarde, elle  
 eust passé par le fil de l'espee comme les autres  
 habitans de Ierico; ainsi celui qui se laissant escou-  
 ler aux vices, & relaschant l'estude des bonnes  
 œuures contriste l'Esprit de Dieu, duquel Dieu  
 marque ses enfans, ne merite-il pas d'estre enue-  
 loppé en la ruine des infideles, & de n'auoir point  
 de part aux priuileges des enfans de Dieu?

Pour donc ne contrister point cét Esprit, ad-  
 donnons nous aux choses qui lui sont agreables.  
*Soyons saints, car il est saint.* Reiettons tout men-  
 songe, car il est l'Esprit de verité. Despouillons  
 toute

toute haine & rancune, car il est l'Esprit de paix, & ne peut habiter parmi les querelles, Soyons justes & droictiers en nostre conuersation, faisant à autrui comme nous voudrions qu'on nous fist; car cet Esprit est vn Esprit de droicture, & qui nous forme à iustice & integrité. Soyez soigneux auditeurs du fils de Dieu, & que vos propos soyent conformes au sel de la parole de Dieu; car ceste parole est le langage de cet Esprit, & c'est lui qui a inspiré les Prophetes & les Apostres. Soyez affidés à prier Dieu, car cet Esprit est l'Esprit de supplications, & c'est lui qui fait requestes pour les saints selon Dieu.

Or comme les femmes enceintes, à mesure que leur terme approche, sentent l'enfant se fortilier & auoit les mouuemens plus forts & plus vifs; aussi à mesure que nous approchons de la mort, qui est vne autre naissance, nous deuous nous examiner nous mesmes, si nous sentons des mouuemens plus vifs de repentance, de zele, de charité ardente, & d'vne foy non feinte. Il n'y a point de tesmoignage plus certain de nostre election que de sentir cet accroissement de vie spirituelle. Car ceste vie est déjà vn commencement de la vie permanente, dont Dieu nous fera viure en son Royaume,

Cependant celui qui a ces mouuemens de l'esprit debiles, & par longs interualles, auquel cet Esprit au lieu de crier Abba Pere avec force, parle bas, & iette des gemissemens pour des cris, qu'vn tel ne perde point courage pour cela. Car comme les mouuemens rares & foibles de l'efant au ventre sont neantmoins vne pteue certaine

que l'enfant est viuant : & vn seul fruit attaché à vn arbre suffit pour monstrier que l'arbre n'est pas mort : ainsi les mouuemens debiles de l'esprit ne laissent d'estre certains : & celui qui a quelque fois le cœur touché au vif de l'amour de Dieu, combien que les affaires de ce monde, & les conuoi-  
 tises troublent souuent ce sentiment, pourueu qu'il ne se flatte point en son peché & tasche de gaigner de iour en iour quelque chose sur sa nature infirme & corrompue, & qu'il demande à Dieu secours, & cherche les aydes de s'aduancer en la crainte de Dieu, ie dis qu'un tel ne laisse pas d'estre des enfans de Dieu, & que Dieu qui ne brise point le roseau cassé, & n'esteint point le lumignon fumant, & dont la vertu se parfait en nostre infirmité, lui donnera accroissement de graces, & fortifiera en lui les mouuemens de son esprit pour aller de foi en foi, & de force en force, tant qu'ils paruiennent à la montagne de Sion pour se presenter deuant Dieu, & iouyr de sa presence. A lui soit gloire és siecles des siecles. Amen.

HVICTIE-